

de notre humaine nature. Il fait plus. Il fait de sa justice l'instrument de sa miséricorde. Par elle, il affermit les trônes qui chancellent; par elle, il les relève quand ils sont tombés. Il fait prédire à Jérusalem une ère de lamentables calamités et il veut qu'on sache la raison du châtement qu'il lui destine. C'est, dit-il, pour épargner à son cœur la douleur d'une rupture et de pires malheurs à la cité coupable.

Le prophète David remercie Dieu de ne pas laisser sans juste répression les crimes de son peuple. Il voit dans le fait de le punir un acte de prévoyante et miséricordieuse bonté. Saint Augustin estime que le dernier des châtements est celui de ne pas en avoir.

Un peuple que Dieu refuse de punir est un peuple réprouvé, un peuple condamné à mort. Il ira, sans que rien ne ralentisse sa chute, jusqu'à l'extrême conséquence de ses erreurs et de ses crimes. Il finira dans une convulsion sanglante ou il s'éteindra plus tristement encore, sans secousse et sans bruit, dans l'irréparable impuissance de vivre.

MGR DE VIVIERS.

UNE LETTRE DE Mgr JOHN FORBES

L'ON sait déjà que le révérend Père John Forbes, des Pères Blancs du cardinal Lavignerie, a dû être sacré évêque de Vaga, pour devenir le coadjuteur du vicaire-apostolique de l'Ouganda, le jour de la Pentecôte. Et puisque cette livraison de notre *Semaine* paraît au lendemain de ce jour, nous nous faisons un devoir de nous incliner de loin sous la main bénissante du nouveau prince de l'Egipse. A cette occasion, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant de l'*Action catholique* de Québec une lettre que le nouvel évêque adressait en décembre à son frère en religion, le Père Cébron, du Postulat des Pères Blancs de Québec.

Bien ch

Je voi

kira, où

Vous :

à la divi

m'arriv

charge

ganda. V

que j'ai

pas un

les! Je

à moi, j

une gra

frères r

nation

mais je

pour m

Mes l

Mon sa

Streich

qui va

dans l'

à assun

ques jo

fiter d

suis-je

Je se

trouver

rien n

C'est l